

Conclusions sur le *Mariage contrarié*

D'une part nous souhaiterions que le travail collectif de la *SATOR* se concrétise en exploitant les possibilités offertes par l'ordinateur et la collection de textes de romans déjà saisis, tout en reconnaissant la très nécessaire présence du chercheur-critique. Quant à la définition du topos, il est peut-être utile de rappeler que, au début, notre équipe avait étudié la topique "Réciprocité/non-réciprocité, égalité/inégalité du couple amoureux". Lors du *Colloque de Toronto* (1988), notre topique s'est modifiée en "Mariage contrarié du couple amoureux". Après encore une année de travail, nous avons affiné notre conception du topos encore une fois. Il nous semble qu'à la différence d'un topos comme "leurs yeux se rencontrèrent", le mariage contrarié du couple amoureux est multiforme et risque à tout moment de déborder les limites que la *SATOR* tâche d'imposer au topos. Nous voyons donc le mariage contrarié comme catégorie qui regroupe un réseau de topoï du type "le mariage contrarié par les parents", ou "le mariage contrarié par les préjugés sociaux" et à laquelle se rattache la catégorie du "mariage clandestin". Notre travail de l'année à venir est donc de repérer et dresser une liste de ces topoï et de fixer un niveau d'abstraction pertinente. Pour l'instant nous prévoyons *grosso modo* une dizaine de topoï du type "le mariage contrarié par...". Le répertoire des topoï "Mariage contrarié" devra permettre de suivre une évolution dans la conception du mariage et de sa place dans la société, telle qu'elle paraît dans les romans avant la Révolution.

Donna Kuizenga
Université du Vermont